

Greta Garbo
LA DIVINE



ILS ONT DIT DE GARBO



John GILBERT, acteur

"Dès que j'ai connu Greta Garbo, je l'ai aimée, et j'espère que je ne lui pas été indifférent. Malgré cela, et bien que nous ayons joué ensemble et passé côte à côte des jours et des jours dans cette intimité de toutes les minutes que l'on a quand on travaille ensemble, bien que je ne lui aie jamais rien caché de mes sentiments, elle est restée pour moi un livre fermé, une fleur mystérieuse qui ne veut pas montrer son coeur !

Jamais je n'ai pu savoir exactement ni ce que Greta pensait, ni ce qu'elle désirait. Peut-être cela a-t-il été pour moi sa plus grande séduction ? La fascination qu'elle exerce ne fait aucun doute.

Ainsi, où qu'elle pénètre, tous les hommes s'arrêtent pour la regarder; et chaque femme aussi, ce qui est plus remarquable encore"

"Un jour, elle est comme une enfant, naïve, ingénue, une jeune fille de dix ans. Le lendemain, elle est une mystérieuse femme âgée de mille ans, connaissant tout, déconcertante, profonde"



Lew AYRES, acteur

"J'ai trouvé en Garbo une femme charmante, encore plus timide que moi. Personne, en dehors du réalisateur, ne pouvait la regarder durant les scènes d'amour, jugées très intimes pour l'époque. C'était une exigence de Garbo, non un souhait. Elle insistait pour qu'un écran l'isole de l'équipe technique. Elle agissait ainsi non pas par caprice mais parce qu'elle était réellement gênée. Elle déclarait se sentir plus à l'aise lorsqu'elle était ainsi seule."



William DANIELS, photographe opérateur

" Je n'ai pas créé 'un visage de Garbo'. Je n'ai fait que dessiner des portraits d'elle comme je l'aurais fait pour quelque star que ce soit. Je l'éclairais différemment selon les scènes. Mais je n'ai jamais, comme on l'a dit souvent, privilégié un de ses profils, laissant l'autre dans l'ombre. [...] Ma caméra plongeait dans ses yeux, pour y voir ce qui y était. Garbo avait des cils très longs, et en faisant plonger ma caméra je créais des ombres sur ses joues. Ce devint une sorte de marque de fabrique de ma part ! Mais je tiens à préciser que ses cils étaient vrais. Beaucoup de stars se sont affublées de faux cils et ont demandé aux opérateurs de les éclairer de la même façon : le résultat ne fut pas le même "

"La chose la plus triste dans ma carrière est que je n'ai pas pu photographier les yeux de Greta Garbo en couleur. J'ai supplié le studio. Je sentais que je devais prendre en couleur ces incroyables yeux bleus. Mais ils m'ont dit non"



Jacques FEYDER, réalisateur

"Greta Garbo n'est presque jamais satisfaite de son travail, elle est très sévère pour elle-même... Elle n'assiste jamais à la projection des scènes représentant le travail de la veille et qui a lieu chaque jour devant les collaborateurs du film. Même quand le film est assemblé, elle n'assiste pas à la première en public"



Mercedes DE ACOSTA, écrivain ("Here lies the heart")

"Pour connaître Garbo, on doit connaître le Nord. Elle aurait pu vivre le reste de sa vie dans un pays du Sud, elle serait toujours restée une femme du Nord avec ses caractéristiques de rigueur et d'introversion. Pour la connaître, on doit connaître, réellement connaître le vent, la pluie et les sombres ciels d'orage. Elle appartient aux éléments, physiquement et symboliquement. A jamais dans son incarnation présente, elle restera une enfant de Vikings... agitée par un rêve de neige."



Clarence BROWN, réalisateur

"C'est à l'intérêt qu'elle éveille à un degré égal chez les spectateurs des deux sexes que j'attribue une grande part du succès de Greta Garbo. De plus, elle fait des merveilles dans l'art difficile de faire admettre au public un dénouement malheureux."

"Garbo est le type d'actrices incapables de mal jouer un rôle. Elle ne peut pas faire d'erreur. Elle était non seulement une grande vedette avec un exceptionnel pouvoir de charme mais elle possédait également une intuition que personne d'autre n'a jamais possédée au cinéma."



Louise BROOKS, actrice ("Louise Brooks" de Barry Paris)

"De grandes comédiennes comme Garbo ou la Duse avaient la même technique. Elles étudiaient leur personnage si parfaitement et approfondissaient chaque détail à tel point qu'elles étaient à même de penser à leur rôle comme si c'était la vie réelle. Leur pensée n'était plus liée à des gestes 'étudiés'. C'est pourquoi le rythme des grandes comédiennes est plaqué sur celui de leur propre vie. On ne peut ni enseigner ni apprendre à jouer selon un rythme différent du sien."

"En 1928, quand j'ai rencontré Garbo chez Alice Glazer, nous étions assises très près, face à face de part et d'autre d'une étroite petite table. Son regard était si insistant et si éloquent que je suis partie au bout d'une heure, alors que j'avais l'intention de rester tout l'après-midi. Elle m'a fait du plat."



ARLETTY, actrice ("La Défense")

"Garbo, l'Immarcescible. Elle aura représenté la beauté de son siècle. Ma première émotion cinématographique : son apparition dans 'La rue sans joie'. Un grand film de l'après-guerre. La seule qui nous fasse croire en ses personnages. Il suffit de la vêtir ; elle est la Walewska, la Reine Christine, Anna Karénine, Mata Hari, Ninotchka, la Dame aux Camélias.

Quelle gageure de faire mourir de tuberculose ce professeur de culture physique : 1m75, gantant du 8, chaussant du 40, et parlant dans un verre de lampe. Et bien ! on y croit."



Ava GARDNER, actrice ("Ava, mémoires")

"Du temps de mon mariage avec Artie Shaw, Garbo avait été notre voisine dans Bedford Drive, à Beverly Hills, mais j'ai eu beau épier par dessus, à travers les haies et entre les rideaux, jamais je ne l'ai seulement aperçue. Alors ce jour-là, quand ma vieille amie Minna Wallis a appelé à Palm Springs pour dire que Garbo et elle aimeraient venir passer le week-end et qu'elles ne voyaient pas d'inconvénients à ce que Bappie (*la soeur d'Ava*) et moi restions là, je vous prie de croire que j'ai sauté sur l'occasion.[...] Miss Garbo est venue près de la piscine, et je crois sincèrement qu'elle est ce que j'ai vu de plus beau de toute ma vie [...] Elle avait beau avoir franchi depuis un moment le cap des 40 ans, elle avait des épaules et des seins somptueux. Son visage portait pour tout maquillage une touche de fard à paupières bleu, et un rien de rouge à lèvres, et elle avait ces cheveux superbes qui bougeaient chaque fois qu'elle tournait la tête. Elle était absolument splendide."



Katharine HEPBURN, actrice ("Moi, Histoires de ma vie")

"Juste après mon emménagement, George Cukor est passé avec Greta Garbo. On lui avait parlé de la maison et elle avait envie de la voir. J'ai sorti le grand jeu, visite complète. Premier étage - la chambre. Elle est allée jusqu'à mon lit. Il y avait une bosse (manifestement une bouillotte). Elle m'a regardé, a effleuré la bosse, et soupiré : "Oui, ch'en ai une aussi. Qu'est-ce qu'on a qui ne fa pas ?"."



Ingrid BERGMAN, actrice ("Ma vie")

"Sa beauté était incomparable, et je trouve que toutes ses interprétations ont été absolument prodigieuses. Mais Garbo ne souhaitait pas me rencontrer. Peut-être voyait-elle en moi une rivale. Quand je suis arrivée à Hollywood, mon mari Petter m'a conseillé de lui envoyer des fleurs, ce que j'ai fait. Elle a répondu par un télégramme disant qu'elle serait ravie de me voir lorsque je serais libre, et demandant mon numéro de téléphone. Mon séjour devait durer trois mois. J'avais envoyé les fleurs la semaine même de mon arrivée, mais son télégramme m'est parvenu quelques jours seulement avant mon départ. Peu de temps après, j'en ai parlé à George

Cukor, sachant que Greta et lui étaient de grands amis. Je lui ai dit combien j'étais triste que nous ne nous soyons jamais rencontrées, que son télégramme m'avait fait très plaisir mais que je l'avais reçu qu'au moment de partir. George s'est mis à rire : "Evidemment, si elle n'avait pas été certaine que tu t'en allais, jamais elle ne t'aurait télégraphié".



Salka VIERTTEL, scénariste et amie de Garbo

"Garbo est d'une nature très sérieuse et elle ne prend à la légère ni sa vie ni son travail. Personne n'est plus sincère dans sa haine de la publicité et plus effrayé par l'adoration publique. Je suis parfois fortement frappée par cette ironie du sort : qu'un être aussi impressionnable que Garbo soit devenu une entité aussi colossale, dans un art de masse, pour des foules auxquelles elle se dérobe."



George CUKOR, réalisateur

"Garbo avait cette qualité de caractère sans laquelle on ne peut réussir une véritable scène d'amour. Elle était plutôt froide, mais elle bouillait intérieurement. Vous savez qu'elle n'a peur de rien et que rien ne l'arrêtera ; elle a ce feu intérieur... "

"Elle avait le talent, dans un gros plan, par un simple geste, en tournant légèrement la tête, de communiquer quelque chose. Et même lorsqu'elle ne bougeait pas, qu'elle était totalement immobile, elle conservait ce sens du mouvement."



Garson KANIN, scénariste ("Hollywood, années folles")

"Greta Garbo réservait toute sa personnalité à son métier. Elle ne fut jamais une brillante causeuse, et fréquenta rarement les réceptions hollywoodiennes [...] Garbo fut l'une des rares vedettes à apporter sur l'écran une image idéalisée de la féminité, à tel point qu'elle enflammait l'imagination des spectateurs du monde entier. A la Metro Goldwyn Mayer, on savait que les films de Garbo n'obtenaient jamais de succès financiers fracassants aux Etats-Unis, mais ils marchaient si bien à l'étranger qu'il était très rentable de les faire."